

WITTERWULGHE (*Georges - François*)
(Gand, 24.12.1871-Yéi, 8.5.1904). Fils de
Jean Witterwulghé et de Thérèse-Emérence
Van den Eynde.

Admis à l'Ecole militaire (40^e promotion)
le 2 décembre 1889, il était sous-lieutenant
au 3^e régiment de ligne quand il prit du
service à l'E.I.C. en 1892. Il partait le
6 mars et était désigné pour l'expédition du
Haut-Uele. En décembre 1893, il était
nommé chef de poste de Mundu. Le 11 décem-
bre, il y était remplacé par Dautzenberg,
car le 19 décembre il devait quitter le poste
pour diriger, avec Laplume, Ligot, Gustin,
Baras, la récolte de sorgho aux champs de
Turcoman. Pendant l'absence de la colonne,
qui comprenait 560 soldats, les Azande irréguliers du poste prirent la fuite avec armes
et bagages. Les irréguliers mundu restés à
la station voulurent s'emparer des maga-
sins et ligotèrent Dautzenberg. Heureuse-
ment, les autres, à Turcoman, furent pré-
venus et rentrèrent précipitamment pour
sauver leur camarade. Le 10 mars 1894,
Dautzenberg était remplacé par Delbruyère,
qui prit comme adjoint, entre autres, Wtter-
wulghé.

Du 14 au 18 mars de cette année, Wtter-
wulghé participa à la défense de Mundu,
cerné par les mahdistes et les indigènes
révoltés. Quand le poste de Mundu dut être
évacué, comme d'ailleurs toute la Haute-
Dungu, Delanghe nomma Delbruyère chef
de ce poste et Wtterwulghé fut encore un
de ses adjoints. En septembre 1894, les
mahdistes, refoulés après la bataille de
Mundu, avaient repris leur marche vers
l'aval, dans le bassin de la Dungu, et
étaient arrivés sur la rive droite de l'Akka.
Ils s'y retranchèrent, menaçant ainsi Nian-
gara. Baert décida d'entreprendre contre
les Arabes de l'Akka une expédition et une
reconnaissance de 165 hommes, commandés
par Wtterwulghé, Swinhufvud et Millard,
quitta Dungu le 21 août. Le 2 septembre,
ils étaient attaqués à l'Akka. La colonne de
l'E.I.C. riposta avec énergie, mais beau-
coup de porteurs désertèrent. Il fallut battre
en retraite et rentrer à Dungu. Vers la
mi-décembre, on apprit que les mahdistes
de l'Emir Ter étaient retranchés à la Na-
Geru. Francqui, arrivé justement à Dungu,
prépara contre eux, avec l'aide de Chris-
tians, une nouvelle expédition. Wtterwul-
ghé et quatre autres blancs furent de la
partie. On partit le 18 décembre. La colonne
se heurta aux mahdistes le 23 décembre; le
choc fut rude, mais se termina par une
belle victoire de l'E.I.C. Les vaincus s'en-

fuirent en direction de Lado. Le 1^{er} février
1895, Francqui entreprenait une nouvelle
expédition, cette fois contre Bafuka, fils de
Wando, resté en relation avec les mahdis-
tes. Malheureusement, le 11 février, elle fut
prise dans une embuscade. Les armes
n'étaient pas chargées; ce fut un commen-
cement de déroute; Frennet fut tué; il y
eut beaucoup de blessés. Mais Niclot, par
une vigoureuse contre-offensive de l'ar-
rière-garde, parvint à dégager les troupes
de l'Etat et la retraite put s'opérer sur
Dungu.

En juillet 1895, Wtterwulghé était promu
chef de zone de Dungu, au départ de Bovy.
Mais son terme touchant à sa fin, il des-
cendit vers Boma et s'y embarqua pour
l'Europe le 15 avril 1896. Il retourna en
Afrique le 6 mai 1898, comme chef de zone
des Makrakras. C'est pendant ce second
terme (1898) que Bokoyo et ses Avungura
tentèrent une révolte contre l'Etat. Après
plusieurs rencontres, notamment à Kabas-
sidu, où le lieutenant Lequeux fut blessé,
l'expédition, sous les ordres du comman-
dant Gérard, avec comme adjoints Wtter-
wulghé, de Renette, Yannart, De Gra, Ros-
signon, de Brabant, vint cerner la zériba
fortement défendue de Bokoyo. Le combat
fut dur, mais la zériba fut emportée et
Bokoyo fit sa soumission.

Wtterwulghé rentra en Europe le
16 août 1902.

Au cours d'un troisième terme, en qualité
de Commissaire général (depuis février
1903), il seconda, dans l'Uele, Hanolet, en
compagnie de La Haye et Wacquez. Il mou-
rut à Yéi, d'une atteinte de colite, le
8 mai 1904.

Wtterwulghé était chevalier de l'Etoile
Africaine, de l'Ordre Royal du Lion et
décoré de l'Etoile de Service à deux raies.

Dans la *Belgique coloniale* de 1896, p. 295,
nous pouvons lire de lui une étude sur le
vocabulaire à l'usage des fonctionnaires se
rendant dans les territoires du district de
l'Uele et de l'Enclave de Redjaf-Lado.

26 octobre 1946.
M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *Grande Chronique de l'Uele*,
Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge, 1946,
pp. 170, 172, 181, 199, 202, 211, 212, 214, 236, 335.
— *Mouvement géogr.*, 1904, p. 274. *Bull. de la*
Soc. royale Géogr., Anvers, 1907-1908, p. 445. —
Congo, Volk der Belgische Kol. Belangen, Meche-
len, 1^{er} juillet 1904. — *Illustration congolaise*,
mai 1938, p. 6840. — *A nos héros coloniaux morts*
pour la civilisation, pp. 202-209. — *Belgique*
coloniale, mai 1898.